Burundi : les forêts locales "menacées" par les populations environnantes

@rib News,Â 25/03/2018Â â€“ SourceÂ Xinhua Les forÃªts burundaises sont "menacÃ©es" par les populations vivant dans leu environs via des actions agricoles menÃ©es par ces derniÃ¨res Ã l'interne de ces "aires protÃ©gÃ©es", a dÃ©plorÃ© samedi Ã Bujumbura M. FrÃ©dÃ©ric Bangirinama, expert forestier burundais et professeur d'universitÃ©.

M. Bangirinama, qui tenait un point de presse suite Ã la journÃ©e internationale des forÃªts cÃ©lÃ©brÃ©e le 21 mars de chaq annÃ©e depuis 2012 sur dÃ©cision de l'assemblÃ©e gÃ©nÃ©rale des Etats membres de l'Organisation des Nations Unies (ONU), a soulignÃ© que les forÃªts, au Burundi tout comme sous d'autres cieux, constituent "le poumon" de l'Ã©cosystÃ¨me environnemental. Brossant d'emblÃ©e l'Ã©tat des lieux en la matiÃ¨re, l'expert Bangirinama a indiquÃ© que le Burundi abrite deux types de forÃªts, soit les forÃªts naturels et les boisements, reprÃ©sentant respectivement 9% et 5% du territoire national (27 834 km2). "En effet, le patrimoine forestier burundais est essentiellement formÃ© des aires protÃ©gÃ©es. Alors, le problÃ¨me crucial auquel le pays fait face actuellement, se trouve au niveau du comportement des populations limitrophes de ces Ã©cosystÃ¨mes forestiers, qui vont y cultiver", a-t-il fait remarquer. L'expert a dÃ©noncÃ© Ã©galement la "dÃ©vastation rÃ©currente" des forÃªts burundaises par des coupes illicites des arbres, ainsi que des feux de brousse dont se rendent "coupables" les Ã©leveurs des bovins et des ovins Ã la recherche de l'herbe "tendre" prÃ¨s des riziÃ¨res forestiÃ¨res, particuliÃ¨rement pendant les pÃ©riodes de saison sÃ¨che (juin-aoÃ»t). L'expert Bigirimana a mis en garde sur les risques que les Burundais encourent pour le moyen et long terme si jamais les menaces en cours sur les forÃªts du pays, aboutissaient Ã leur destruction. "En effet, d'aucuns qualifient les forÃªts de poumon de la vie humaine. Car, ce sont elles qui, Ã travers la photosynthÃ¨se, utilisent le gaz carbonique pour produire l'oxygÃ¨ne et jouent un rÃ´le-clÃ© dans le cycle de l'eau", a-t-il expliquÃ©. Sur ce, il a conseillÃ© aux divers intervenants, en l'occurrence les autoritÃ©s environnementales burundaises, les ONG locales et internationales ainsi que les populations limitrophes des rÃ©serves forestiÃ¨res, Ã enclencher une synergie opÃ©rationnelle en amont et en aval pour une "gestion participative" en ce qui concerne la protection du patrimoine forestier national. De la sorte, a-t-il laissÃ© entendre, il sera possible de prÃ©venir que le Burundi ne sombre dans les dÃ©cennies Ã venir vers une situation de "dÃ©sertification".

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});